



Novelles NS

NSDAP/AO : PO Box 6414

Lincoln NE 68506 USA

www.nsdapao.org

#1099

06.04.2024 (135)

Michael Kühnen

La deuxième révolution Volume I : Foi et combat

Partie 12

L'absurdité de l'idée internationaliste s'est révélée lors du déclenchement de la Première Guerre mondiale. Pour la première fois, l'ouvrier de tous les États a montré qu'il avait une patrie parce qu'il voulait en faire partie. Le crime des démocrates est d'avoir rejeté la bonne volonté et le patriotisme des ouvriers qui se sont manifestés en 1914 et d'avoir ainsi poussé les ouvriers dans les mains des communistes après la guerre. Ce n'est que le national-socialisme et le fascisme qui ont rendu à l'ouvrier sa patrie, qu'il avait conquise et méritée intérieurement dans les tranchées de la guerre mondiale et qu'il n'a jamais trahie depuis.

Ce n'est pas l'ouvrier qui a commis la trahison et la haute trahison pendant le Troisième Reich, ce n'est pas le peuple qui s'est rebellé contre une prétendue tyrannie, mais la réaction, la couche autrefois dominante de l'aristocratie, de l'Église, de l'état-major général et des anciens fonctionnaires démocrates et marxistes, qui est coupable du plus grand crime contre l'Allemagne, la trahison pendant la Seconde Guerre mondiale, qui a coûté au Reich sa victoire et son existence !

L'internationalisme n'est plus un danger pour les nations blanches, du moins en ce qui concerne l'attitude des travailleurs. L'Internationale rouge est morte, il nous reste l'adversaire le plus dangereux, l'Internationale dorée de la réaction, de

l'industrie et de la franc-maçonnerie. Cette petite clique d'éléments étrangers au peuple et, en partie, à la race, doit être éliminée du corps du peuple si l'on ne veut pas que la trahison du peuple se reproduise une nouvelle fois.

Nous aussi, les nationaux-socialistes, avons une "Internationale", la **WUNS** - World Union of National Socialists - comme conséquence de notre idée de la communauté aryenne des peuples, mais l'Union mondiale ne nie pas l'existence des nations et leur diversité, elle cherche ce qui les unit, la lutte commune pour l'avenir biologique de la race blanche !

Manifestement, l'évolution historique ne s'était pas déroulée comme Marx l'avait imaginé. Les lois d'airain de l'économie et de l'histoire, fondées scientifiquement sur le matérialisme historique et dialectique, n'avaient pas nécessairement conduit à la victoire de la classe ouvrière et donc à la dictature du prolétariat. Ce fait a provoqué les premières scissions : Sous l'impulsion de Bakounine, les anarchistes se détournèrent de Marx et tentèrent d'adopter leur propre stratégie, le plus souvent violente.

Parallèlement, un groupe révisionniste s'est formé au sein de la Première Internationale, qui ne misait plus sur la révolution, mais sur des réformes progressives au sein du système capitaliste. C'est de ce groupe que sont issus plus tard la social-démocratie et le mouvement syndical.

Il est certainement important de connaître l'origine commune de la social-démocratie, du mouvement syndical, du communisme et de l'anarchisme, car le masque révolutionnaire des communistes masque trop souvent le fait que le marxisme est un rejeton, certes souvent désobéissant, mais néanmoins naturel, de l'esprit matérialiste de l'époque qui, à commencer par la Révolution française, est à l'origine de presque toutes les idées modernes - à l'exception des mouvements révolutionnaires du fascisme et du national-socialisme. Ces événements semblaient déjà avoir porté le coup de grâce à l'idéologie marxiste, la Première Internationale s'était dissoute, la Deuxième Internationale était déjà dominée par la social-démocratie.

La position de force actuelle du marxisme est due à un homme : Vladimir Oulianov Lénine. Dans un renoncement sans scrupules, mais certainement tactique, aux principes marxistes sacrés, il annonça que la classe ouvrière n'avait manifestement pas encore la "bonne" conscience et qu'elle ne pourrait pas non plus l'acquérir automatiquement par elle-même. C'est pourquoi une "avant-garde révolutionnaire" du prolétariat était nécessaire, qui devait faire la révolution à sa place. La grande prouesse de Lénine fut d'avoir créé, avec le parti bolchevique, un parti rigoureusement organisé de révolutionnaires professionnels qui prit effectivement le pouvoir dans une Russie sous-développée et arriérée - une

moquerie pour la philosophie marxiste de l'histoire, mais un triomphe pour le développement du pouvoir marxiste.

La conséquence logique de la conception du parti communiste comme avant-garde de la classe ouvrière était que la dictature du prolétariat devait céder la place à la dictature du parti communiste, c'est-à-dire que la dictature initialement prévue d'une immense majorité, sur une infime minorité de capitalistes et de contre-révolutionnaires, devenait maintenant la tyrannie ouvertement terroriste d'un minuscule groupe de révolutionnaires professionnels.

C'est une astuce populaire des éléments bourgeois de parler d'une concordance interne entre les États totalitaires, la gauche et la droite, et on s'appuie alors sur des similitudes externes - interdiction de l'opposition, parti d'État, défilés, presse contrôlée par l'État, etc. Mais nulle part cette théorie du totalitarisme ne se réfute de manière aussi claire et convaincante que dans l'étude du rôle du parti :

Le parti national-socialiste exige le pouvoir absolu et illimité, non pas pour instaurer une dictature du parti, mais pour former le cadre du développement d'une véritable communauté populaire, qui doit croître à partir de la base et ne peut pas être imposée d'en haut. La construction d'un État populaire national-socialiste nécessite l'enthousiasme et la collaboration volontaire du peuple. Dans ce contexte, le Parti se voit confier principalement des tâches éducatives et de propagande. Sa mission est de gagner le cœur du peuple, de le convaincre de la justesse de sa vision du monde et de lui expliquer les décisions de l'État. C'est également ce qu'a déclaré le Dr Goebbels lors du congrès du parti du Reich en 1934 :

"Il est peut-être bon de posséder un pouvoir qui repose sur des fusils, mais il est préférable et plus gratifiant de gagner le cœur d'un peuple et de le garder !"

Même s'il est nécessaire, en cette période d'interdiction, d'appliquer des principes d'organisation apparemment "léninistes", un fait fondamental demeure :

Contrairement au marxisme, la vision du monde nationale-socialiste n'offre à ses partisans aucune certitude de victoire, aucun "développement historique inéluctable". Le national-socialisme et son parti ont donc besoin de l'accord volontaire des masses, qui ne laisse aucune place à une tyrannie du parti sur le modèle communiste ! En tant qu'héritiers et en même temps partie intégrante du mouvement ouvrier, nous, les nationaux-socialistes, devons nous rendre à l'évidence : ce mouvement ouvrier est d'origine marxiste et, jusqu'à l'apparition de notre mouvement, il était étroitement lié au communisme ou à la démocratie (sociale). Il est donc dommageable et inutile de froisser les millions d'ouvriers honnêtes, comme les nationalistes bourgeois - les réactionnaires - aiment tant le

faire. La combativité et l'unité du mouvement ouvrier allemand ont largement contribué à l'amélioration des conditions de vie matérielles de notre peuple. Il doit également être dans notre tradition de défendre les intérêts de la population laborieuse, de supprimer le revenu sans travail et sans effort et de convaincre ainsi le simple camarade du peuple qu'il ne doit pas suivre les bonzes - qu'ils parlent au nom de l'industrie, du syndicat unique ou des partis - mais ceux qui sont issus du peuple lui-même et qui lui restent liés, les combattants du mouvement de libération allemand !

L'échec de l'idéologie marxiste et ses prophéties qui ne se sont pas réalisées ont conduit à de nouvelles tentatives d'amélioration et d'adaptation : Le communisme orthodoxe, le léninisme, le stalinisme, le maoïsme, le titoïsme, le trotskysme, l'anarcho-communisme, l'eurocommunisme et le national-communisme ne sont que quelques-uns des différents courants. L'unité du mouvement communiste mondial est désespérément brisée. Les partisans de Marx sont totalement divisés, en conflit d'opinion sur la bonne voie à suivre pour parvenir au communisme.

Le marxisme n'est plus une alternative intellectuelle en tant qu'idée, son affluence s'explique exclusivement par la lutte contre les injustices du capitalisme et par son attitude faussement révolutionnaire. Dans les deux domaines - critique du capitalisme et révolution - nous, les nationaux-socialistes, avons une vision plus claire et une plus grande honnêteté et détermination. Il ne peut plus être de notre devoir de diaboliser les jeunes idéalistes qui, ne voyant pas d'autre alternative, ont rejoint les groupes communistes, mais nous devons pouvoir leur dire en toute sincérité : **"La révolution, c'est nous" !**

Nous devons redonner aux jeunes, désespérés et égarés, la foi en leur patrie et leur conserver la foi en la révolution. Notre révolution n'est pas la terreur et l'oppression, notre révolution est un bouleversement spirituel qui utilise les bonnes traditions de notre histoire nationale pour faire face aux tâches de demain.

Le mouvement de libération allemand déclare une lutte sans merci contre l'idéologie marxiste et ses fonctionnaires, et leur destruction finale ; nous tendons la main aux combattants révolutionnaires du camp adverse pour les réconcilier - dans l'intérêt et pour le bien de notre peuple. Rien qu'en RFA, il existe quatre partis communistes - le DKP, le KPD, le KPD-ML, le KBW - et un mouvement communiste de masse, notre adversaire le plus dangereux - le Kommunistische Bund, KB, ainsi que d'innombrables autres groupes de gauche. Ils ne peuvent pas tous avoir raison.

Mais il n'existe qu'un seul parti national-socialiste - le NSDAP - dans lequel peuvent se rassembler tous ceux qui aiment leur peuple, veulent instaurer la justice sociale et construire une opposition révolutionnaire - donc sincère et fondamentale - au système capitaliste libéral. Malgré tout, ce serait une erreur de sous-estimer le

marxisme. Aujourd'hui encore, il représente un réel danger, du moins tant que le seul contre-pouvoir efficace est entravé et interdit par les démocrates. Il est tout simplement stupide de se référer au faible nombre de voix obtenues par le DKP et de se coucher ensuite en se rassurant. Les marxistes profiteront tout autant que nous de la crise croissante du système capitaliste libéral partout dans le monde blanc, mais ils seront alors, grâce à la répression de la droite révolutionnaire depuis des décennies, dans une bien meilleure position de départ sur le plan organisationnel et politique.

Au Portugal et en Espagne, il existe des partis communistes forts, et dans les pays de l'OTAN, l'Italie et la France, qui font également partie de la CE, ils sont même déjà aux portes du pouvoir. Le DKP est un petit mouvement de cadres très bien organisé qui, grâce à une politique d'alliances habile, a gagné plus d'influence que ne le laissent supposer ses maigres succès électoraux. Dans le prolétariat en formation des travailleurs étrangers et de leurs familles, la force des partis communistes étrangers qui s'opposent à l'exploitation capitaliste de leurs compatriotes augmente. Mais derrière tout cela, il y a l'énorme appareil militaire du bloc de l'Est, le poids politique de l'URSS. Le poids de la superpuissance de l'URSS et le constat de Lénine, qui est depuis 1918 la ligne directrice des efforts révolutionnaires mondiaux des partis communistes.

La clé de la révolution mondiale se trouve en Allemagne, le pays natal de Marx et Engels. Si l'Allemagne tombe, l'Europe tombe ; mais si l'Europe tombe, la révolution mondiale est proche de la victoire ! Depuis 1918, l'Allemagne a protégé l'Europe du marxisme :

D'abord en encourageant la lutte pour la liberté des nationalités en Union soviétique, notamment par la reconnaissance d'un État ukrainien indépendant par le gouvernement impérial, par l'écrasement de toutes les tentatives de renversement communistes - de l'insurrection spartakiste à l'Armée rouge de la Ruhr - par les corps francs, puis, sous le Troisième Reich, par le pacte anti-comintern et la croisade européenne contre l'Union soviétique en 1941.

On oublie toujours que le combat sur le front de l'Est de la Seconde Guerre mondiale était un combat européen pour la liberté. Jamais auparavant il n'y avait eu une telle puissance militaire internationale sous un commandement suprême allemand unifié :

Les gouvernements et les armées d'Italie, de Finlande, des États baltes, de Hongrie, de Roumanie, de Slovaquie et de Croatie se sont rangés du côté du Grand Reich allemand, l'Espagne a envoyé la Division bleue (volontaires falangistes), la France la LFV (Légion des Volontaires français), Dans les rangs de la Waffen-SS servaient des soldats venus entre autres de Flandre, de Wallonie, du Danemark, de

Norvège, de Hollande, qui envoyaient au front leurs propres unités fermées - toutes des volontaires (la LVF fut également reprise plus tard dans la Waffen-SS).

Mais des volontaires sont également venus de tous les autres pays et, finalement, même des Mahométans et des Indiens ont formé des unités au sein de la Waffen SS qui, en 1945, comptait 750 000 étrangers parmi ses soldats survivants, soit un peu plus d'un million. Même des Russes, sous le commandement du général Vlassov dans la ROA (Armée russe de la liberté), ont combattu les communistes sous leur propre commandement, tout comme les troupes armées des nationalistes et plus d'un million de volontaires russes (Hiwis) au sein de la Wehrmacht. Et ce, malgré une politique d'occupation avouée peu judicieuse et très dure.

C'était une anticipation de l'Europe unie que les démocrates et les bolcheviks ont détruite ensemble. C'était aussi une preuve de la possibilité de réaliser la communauté aryenne des peuples dont nous avons rêvé ! Ce n'est pas un hasard, mais un symbole historique, que les derniers à défendre le bunker du Führer à Berlin, les troupes fiables dans le chaos de la chute, aient été des unités de la jeunesse hitlérienne et des volontaires français !

Seule l'existence de la bombe atomique, et non pas la force intérieure et la puissance extérieure des démocrates, a encore une fois sauvé l'Europe de l'asservissement total. Mais les forces de résistance semblent désormais épuisées. Par une politique de capitulation à tempérament, qui a commencé avec les honteux traités avec l'Est, les démocrates veulent s'acheter un délai de grâce. Sans le renversement du système capitaliste libéral, il est très probable que l'Europe occidentale sera communiste ou sous influence communiste d'ici la fin de notre siècle. Cette fatalité peut encore être évitée. La résistance à l'Est est possible, la victoire du communisme n'est pas inéluctable.

Une politique qui, à l'intérieur, élimine les injustices et les contradictions du système, qui rassemble toutes les forces de notre peuple et qui, à l'extérieur, utilise résolument les crises et les problèmes du bloc de l'Est, avec une telle politique, nous regagnons rapidement l'initiative et remplissons ainsi à nouveau cette obligation qu'Adolf Hitler a décrite ainsi dans son dernier discours sur Radio 1945 :

"Dans ce combat, ce n'est pas non plus l'Asie intérieure qui l'emportera, mais l'Europe et, avec elle, la nation qui représente depuis 2000 ans l'Europe en tant que puissance dominante contre l'Est et qui la représentera à l'avenir - notre Grand Reich allemand, la nation allemande".

La guerre n'est toujours pas terminée, la lutte historique mondiale entre le marxisme et le national-socialisme se poursuit. Nous n'avons perdu qu'une seule

bataille, mais une nouvelle génération est maintenant au combat, déterminée à ne pas répéter les erreurs du passé, tout en voulant se montrer digne du combat héroïque de ses pères. Tant qu'il y aura des Blancs pour qui leur liberté et leur peuple comptent plus que le bonheur privé et la vie bourgeoise, il y aura des nationaux-socialistes ; et nous n'aurons de cesse que l'otage du bolchevisme ne soit éradiqué du globe terrestre ! Le chemin est long et nombreux sont ceux qui doutent des chances de succès face à la puissance de l'Est, armée et apparemment indomptable. Mais nous ne devons pas, séduits et trompés par la propagande victorieuse des marxistes et l'esprit de capitulation des démocrates, regarder comme envoûtés la force de notre adversaire, mais apprendre à analyser avec sang-froid et sans préjugés les faiblesses du système de domination communiste.

Il y a suffisamment de points faibles qui, chacun en soi, peuvent déjà faire exploser le système, mais qui, ensemble, comme le critique russe du système **Andrei Amarik l'a** écrit dans son essai - "L'Union soviétique peut-elle survivre à 1985 ? - estime qu'à long terme, elles devraient être mortelles. En voici les principaux points :

- L'échec de l'économie planifiée marxiste.
- L'oppression du peuple par le parti.
- Le problème des nationalités.
- La répression des pays d'Europe de l'Est.

Un adversaire déterminé peut, en exploitant ces grandes faiblesses, mettre l'Union soviétique dans des difficultés extraordinaires. A cela s'ajoute la carte chinoise.

La "pensée de Mao Tsé-toung", comme les Chinois eux-mêmes appellent significativement le communisme maoïste, est souvent difficile à comprendre pour nous. Le maoïsme ne constitue en tout cas pas un danger pour l'Europe :

Il faut même plutôt l'appréhender comme une sorte de fascisme chinois auquel on a greffé une superstructure marxiste, conformément à l'évolution de l'après-guerre (il en va d'ailleurs de même pour d'autres pays, comme l'Indonésie sous Sukarno, l'Argentine sous Peron et l'Égypte sous Nasser). Outre la RPC, les groupes d'opposition du bloc de l'Est sont nos alliés naturels.

Depuis la fin de la guerre, l'Allemagne de l'Ouest est une terre d'accueil pour toute une série d'organisations en exil, dont le combat pour la liberté mérite notre sympathie et notre soutien. Bien entendu, nos frères d'armes et nos anciens alliés nous sont particulièrement proches :

La Hongrie, la Roumanie et surtout les Croates ne se sont jamais résignés à l'esclavage communiste. Les vieux liens d'amitié nous permettent, à nous combattants allemands de la liberté, de prendre part au destin des peuples baltes - Estoniens, Lettons, Lituanais - et des Ukrainiens, dont l'existence même est menacée. Mais nous, les nationaux-socialistes allemands, tendons également la main de l'amitié à tous les autres peuples d'Europe de l'Est ! Il doit y avoir une réconciliation - voire une alliance - entre les deux races les plus vivantes et les plus fortes du monde blanc - pour une lutte commune du Slave et du Germain contre l'ennemi commun.

La condition préalable est le respect des frontières séculaires de la Volkstums, c'est-à-dire la restitution des provinces orientales allemandes originelles du Reich. La reconnaissance de ce droit ne sera pas difficile pour nos anciens alliés, mais les peuples qui penchaient autrefois vers l'Ouest - surtout les Polonais et les Tchèques - ont sans doute appris la leçon : il ne faut pas attendre d'aide ou de soutien de la part des démocrates. Pour nous, Allemands, la lutte contre le marxisme implique également la lutte contre la division de notre patrie. Sans l'anéantissement du marxisme, une nouvelle réunification de l'Allemagne semble exclue si les dirigeants soviétiques ne procèdent pas à un changement complet de leur politique allemande, comme l'avait fait autrefois Staline, un homme de Realpolitik. Notre objectif ne peut et ne doit donc en aucun cas être une fusion totale avec l'Europe occidentale !

La position centrale de l'Allemagne entre l'Est et l'Ouest a toujours fait la tragédie mais aussi la grandeur de notre histoire. L'Allemagne n'appartient ni à l'Est ni à l'Ouest, mais elle a pour mission historique d'unifier et de façonner toute l'Europe à partir de son centre. Comme nous l'avons déjà dit, nous avons ainsi repris l'héritage de l'Empire romain. Nous ne pouvons pas nous libérer nous-mêmes de cette obligation :

Ce serait notre renoncement à nous-mêmes et donc la fin de la nation allemande. Le grand héritage de l'idée occidentale, l'ancienne idée de l'Empire, nous oblige à lutter sans merci contre le matérialisme à l'Est et à l'Ouest, et donc à mener un combat européen pour la liberté !



NS KAMPFRUF
KAMPFSCHRIFT DER NATIONALSOZIALISTISCHEN DEUTSCHEN ARBEITERPARTEI AUSLANDS- UND AUFBAUORGANISATION

Der Kampf geht weiter !

Sieging Jahn nach der Kapitulation der Wehrmacht am 8. Mai 1945 ist die nationalsozialistische Bewegung stärker als je zuvor in der Nachkriegszeit. Und zwar nicht nur in Deutschland, sondern auf globaler Ebene!

Als Nationalsozialisten sind wir immer aufrechtliche Völker und Kameraden, wir stehen allen Schicksalen im Kampf um die Erlösung unserer Völker.

Die Bewegung ist zwar stärker geworden, aber die Größe des bürgerlichen Volkstums ist heute noch viel größer als in der Vergangenheit.

Das vorwichtige Gegenüber ist aber dabei, das Volkstum – gegen alle Versuche – Völkern (V) – zu beseitigen, seine Mithil und Erneuerung, Überwindung und Renaissance.

Oh "Jagd" oder "Stapel", ob im "Waldweg" oder im "Brennendampf", ob im "Propagandabüchlein" bewaffnet oder auf einem Schicksalsfeld andere Art, jeder Nationalsozialist hat seine Pflicht!

Hilf Hitler!
Gottard Lueck




Novelles NS
www.nsdapao.org
#1005 19.06.2022 (133)
NSDAP/AO: PO Box 6414 - Lincoln NE 68506 - USA

**Rapport préliminaire
Entretien avec Molly**
Troisième partie

NSK : Vos projets actuels sont évidemment philosophiques et liés à l'art.

Veuillez décrire votre point de vue sur l'impact de ces sujets en politique.

Molly : Faisais toujours de mettre à jour la galerie de photos, mais je me suis surtout concentrée sur Adolf Hitler et l'Armée de l'Humanité (www.mourningthencient.com/truth.htm). J'en suis à 21 pages maintenant, et j'ai encore beaucoup à faire. L'étude de la Seconde Guerre mondiale est un véritable champ de mines d'informations. Vous cherchez des informations sur une chose et vous trouvez deux autres choses à rechercher. C'est un peu comme si vous étiez un archéologue, déterrerez un passé enfoui. Un passé qu'ils préféreraient ne pas voir ressurgir. Nous pouvons le nous




the NEW ORDER
Number 17 (1975) Founded 1974 April 26, 2017 (134)

The Fight Goes On !

Seventy years after the capitulation of the Wehrmacht on May 8, 1945, the postwar National Socialist movement is stronger than ever not only in Germany, but throughout Europe.

Decades of mass murder, expulsion, persecution, and defilement have not sufficed to destroy the seed of the brilliant idea of our much loved Führer Adolf Hitler.

All National Socialists and other racially-aware Europeans and racial kinmen fight side by side for the preservation of our White folk.

The movement has indeed become stronger, but the danger of biological folk death is also much greater today than in the past.

The desperate enemy is in the process of committing genocide against all White folk. His means are now White immigration, culture erosion, and race-mixing.

Whether "legal" or "illegal", whether in election halls or street battles, whether armed with propaganda material or on a battlefield of a different kind, every National Socialist must do his duty!

Hilf Hitler!
Gottard Lueck



Le NSDAP/AO est le plus grand fournisseur Monde de la propagande national-socialiste !

Magazines imprimés et en ligne dans de nombreuses langues

Des centaines de livres dans près d'une douzaine de langues

Plus de 100 sites Web dans des dizaines de langues



SS Defender against Bolshevism
by Reichführer SS Heinrich Himmler
FOR-DANMARK! MOD BOLSEVISMEN!
Translated from the SS Original

Julian Stelcher Der Giftige Pilze Book
The Poisonous Mushroom
Translated from the Third Reich Original
Der Giftpilz

Reinhold Heilmann
Hitler in Italy
HITLER in ITALIEN
English / German French / English

SS Viewpoint - Vol. 9
Wife and Family

Theodor Fritsch
The Sins of High Finance

Luftwaffe War Art
Die Luftwaffe im Bild
English - German / Deutsch - English

BOOKS - Translated from the Third Reich Originals!
www.third-reich-books.com



NSDAP/AO
Fight Back!

nsdapao.org
Contact us to find out how YOU can help!